|  |  |
| --- | --- |
|  | Anton Basenko (Ukraine) **Perspectives:** HIV; Hépatite C; Réduction des risques sur les personnes qui se droguent (PUD); Utilisateurs de drogues injectables (UDI); Europe orientale et Asie centrale  **Languages:** Ukrainien (natif), Russe (natif), Anglais (intermédiaire). |

Anton est âgé de 14 ans lorsqu'il commence à se droguer ; à 16 ans il s’injecte lui-même. Sa vie est alors ponctuée de problèmes de santé et des conflits réguliers avec les forces de l'ordre ; il n'avait ni travail, ni domicile, ni famille ; il se décrit à cette époque comme un "toxicomane des rues ".

Au cours des 11 années pendant lesquelles il consommait des drogues, il a essayé d'arrêter plusieurs fois, mais rien n'a fonctionné jusqu'à ce qu'il entame une thérapie de substitution aux opioïdes dans un programme de réduction des risques. En 2003, grâce aux programmes du Fonds Mondial, il découvre qu'il a contracté le virus du SIDA et l'hépatite C. Il commence alors un traitement antirétroviral. Ainsi en 2004, Anton est l'un des premiers patients en Ukraine à recevoir un traitement de substitution aux opioïdes financé par le Fonds Mondial. Il a vu sa vie complètement changée.

Anton est marié et occupe le poste de Responsable Principal de Programmes pour l’« [Alliance pour la Santé Publique](http://www.aph.org.ua/) », coordonnant des projets nationaux de réduction des méfaits de la drogue, et participant par la même occasion à des consultations, conférences, groupes de travail et campagnes au niveau national, régional et international. L'Alliance pour La Sante Publique est l'un des principaux bénéficiaires du Fonds Mondial et mets en œuvre tous les programmes de prévention des risques dans le pays. Anton a participé à l'élaboration des propositions nationales du Fonds Mondial et, depuis quelques années, il raconte son histoire à la télévision, à la radio, lors de conférences et à travers des vidéos.

L'Ukraine reçoit des financements du Fonds Mondial depuis 2003 pour des programmes de lutte contre le VIH/SIDA et contre la tuberculose/VIH. Environ 119 000 personnes par an sont actuellement sous traitement antirétroviral dans le cadre de ses programmes, tandis que 46 000 personnes sont traitées contre la tuberculose en Ukraine chaque année.